scientifiques, assemblées nomades se réunissant, chaque année, hors de Paris, au chef-lieu de quelque'une des sociétés savantes de la province, qui tour à tour en forment le principal noyau. La 1^{re} session a eu lieu à Caen, la 24^{me} va avoir lieu à Grenoble,

Avec l'état-major et la clientèle ordinaire des congrès, M. de Caumont a fondé plus tard l'Institut des provinces, nom malheureux où semble percer une sorte d'hostilité contre Paris, et une arrière pensée d'élever autel contre autel. C'est le comité de l'Institut des provinces, qui est devenu le comité directeur des congrès scientifiques ; c'est lui aussi qui a présidé au congrès des sociétés savantes. Cette nouvelle espèce de congrès se rassemble tous les ans à Paris, pendant dix jours, ni plus ni moins, comme les congrès scientifiques, et se compose des délégués d'un certain nombre des sociétés savantes, et des membres de l'Institut des provinces.

Rendons hommage à de si louables efforts et reconnaissons qu'ils n'ont pas été tout-à-fait stériles. On ne peut, en effet, nier que tous ces congrès, n'aient quelquefois amené d'utiles rapprochements entre les hommes voués aux mêmes études, qu'ils n'aient provoqué quelques recherches et quelques discussions importantes, particulièrement pour l'archéologie, la géologie et l'agriculture ; on ne peut nier enfin qu'en certaines contrées ils n'aient excité, au moins momentanément, une sorte d'agitation scientifique salutaire. Mais combien toute cette organisation n'est-elle pas défectueuse et artificielle ! Je ne sais s'il est bien difficile de se procurer le titre de membre de l'Institut des provinces, mais qui ignore que pour la somme de dix francs on est membre du tout congrès scientifique ? Quoi de plus irrégulier, j'en atteste l'annuaire même de l'Institut des provinces, que les délégations du prétendu congrès des sociétés savantes ; quoi de plus incomplet